

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

VENDREDI 27 AVRIL 20H15  
SALLE DE MUSIQUE  
DIXIEME CONCERT DE  
L'ABONNEMENT GRANDE SERIE  
CINQUIEME CONCERT DE  
L'ABONNEMENT DECOUVERTE  
19h30 : introduction par François Lilienfeld

**MUSIKKOLLEGIUM WINTERTHUR**  
**NIKOLAI TOKAREV** piano  
**ALAN BURIBAYEV** direction

En partenariat avec  
la Banque



**RICHARD WAGNER** 1813-1883  
Ouverture du Vaisseau fantôme (1839-41)

**FRANZ LISZT** 1811-1886  
Concerto pour piano et orchestre n°1 en mi  
bémol majeur (1848)

Allegro maestoso - Quasi adagio -  
Allegretto vivace - Allegro animato -  
Allegro marziale animato

**CAMILLE SAINT-SAENS** 1835-1921  
Danse macabre en sol mineur op.40 (1874)  
Mouvement modéré de valse

*pause*

**FRANZ LISZT**  
Totentanz pour piano et orchestre (1849)

**CHARLES GOUNOD** 1818-1893  
Musique de ballet de l'opéra Faust (1859)

Tempo di Valse: Allegretto  
Adagio  
Allegretto  
Moderato maestoso  
Moderato con moto  
Allegretto  
Allegro vivo

Le surnaturel était particulièrement à la mode à l'époque romantique, avant tout dans la littérature. C'était le temps où on redécouvrait contes et légendes d'un passé lointain mais bien présent dans les mémoires collectives; revenants, magies et autres phénomènes inexplicables et souvent effrayants y jouaient un rôle important. A l'avant-garde de ce mouvement on trouve les frères *Grimm*, qui ont fait (re)découvrir à l'Allemagne tout un patrimoine, les *Volks- und Hausmärchen*. Bien sûr, tout cela ne resta pas sans influence sur le monde des beaux-arts et de la musique.

Ce n'est pourtant pas chez les frères Grimm que Wagner s'est inspiré pour son opéra **Der Fliegende Holländer** (Le Vaisseau fantôme, ou littéralement: Le Hollandais volant). Il découvrit la légende dans un épisode des *Mémoires de Monsieur Schnabelewopski* de Heine. Quant à l'atmosphère d'une tempête marine, il en a fait l'expérience personnelle et impressionnante lors d'une traversée de Riga à Londres en 1839. La baie norvégienne de Sandvike, où le bateau de Wagner dut chercher un abri, se retrouve dans l'opéra, qui eut sa première à Dresde en 1843.

L'Ouverture, comme souvent chez Wagner, donne une sorte de résumé du livret sous forme de citations musicales. On retrouve

surtout la tempête, mais aussi les motifs du capitaine hollandais, condamné pour blasphème à errer sur les océans jusqu'à ce qu'il trouve une femme qui lui jure éternelle fidélité; ou de Senta, sa rédemptrice, ainsi que des matelots dansant et chantant. Les premiers moments - tremolo des cordes et cris des cuivres - ne laissent aucun doute: ici, c'est la chair de poule qui est au rendez-vous!

« Senta et le Hollandais ne sont pas des stéréotypes dont on connaît d'avance les actions et les réactions. Ils sont des êtres humains complexes, dont les motivations psychologiques ne sont pas toujours claires, même pour eux-mêmes. Ils vivent dans un monde plus exalté et plus spirituel que celui des autres acteurs de l'opéra. Pour eux, comme pour tous les personnages des opéras de Wagner, les petites scènes ne sont pas possibles; ils sont incapables de la moyenne, la médiocrité, l'ordinaire. »  
*Richard Mohr, musicologue, 1961*

WAGNER  
LISZT  
SAINT-SAËNS  
GOUNOD

Virtuosité et concision, telles sont les caractéristiques du **Premier Concerto de Liszt**. Il s'agit en fait d'une fantaisie en un mouvement, souvent à caractère improvisé, divisé en plusieurs parties. La forme est cyclique, c'est-à-dire que les thèmes du début reviennent à la fin de l'œuvre. Le premier thème, incisif et violent, est suivi d'un très beau dialogue lyrique entre le piano, la clarinette et le violon solo. Le *quasi adagio* est tour à tour serein ou dramatique. Quant à la troisième section, elle surprend par une partie de triangle très en vue, fait plutôt rare dans les concertos du XIX<sup>ème</sup>... L'œuvre est créée à Weimar en 1855, sous la direction de Berlioz, avec le compositeur au piano.

Paraphrase sur le *Dies irae* grégorien, la **Danse macabre** pour piano et orchestre (*Totentanz*), de Franz Liszt, date de 1849. Ici, la virtuosité s'allie à la menace et à la peur.

Ce même sujet est plutôt teinté d'humour sarcastique chez Saint-Saëns. Sa **Danse macabre** utilise deux symboles instrumentaux: le violon – ici avec la corde de mi accordée un demi-ton plus bas - qui depuis Paganini, que certains accusaient d'avoir pactisé avec le diable, avait reçu une connotation satanique, du moins quand il fut joué avec une époustouflante virtuosité, et le xylophone, imitant la sonorité des ossements. Notons que la cellule mélodique principale – ainsi que le *xylophone* - se retrouvent dans le *Carnaval des animaux* du même compositeur, pour le mouvement intitulé *Fossiles*.

Le ballet classique et romantique touche plutôt à la sensualité qu'au surnaturel (ou, si vous me permettez une intraduisible boutade en allemand, *mehr sinnlich als übersinnlich*), mais le cadre de ces danses est quand même la très satanique **Walpurgisnacht**, mise en scène par un certain Méphistophélès... Bien sûr, on a reproché à Gounod le fait qu'il ait transformé le *Faust* de Goethe en grand opéra « frivole », avec coloratures, fastes et ballets. Ces reproches venaient surtout d'Allemagne, où l'opéra fut joué sous le titre de *Margarete*: on voulait ainsi insister sur le fait que « ceci n'est pas le Faust... ». Il est clair que l'opéra de Gounod ne peut pas se comparer avec la profondeur philosophique et métaphysique du monumental chef d'œuvre du géant de Weimar. Cela ne change rien au fait que nous avons là un excellent opéra, qui en plus a créé trois des plus beaux rôles de l'histoire: Faust, Marguerite (*Gretchen*), et – pour revenir au surnaturel – Méphisto, des rôles qui, depuis la première, ont attiré une pléthore de chanteurs de grand renom.

Commentaires : François Lilienfeld

## MUSIKKOLLEGIUM WINTERTHUR

Le Musikkollegium Winterthur est non seulement le plus ancien orchestre de Suisse mais aussi l'un des plus anciens ensembles de ce type, bien qu'il soit d'origine privée et non issu d'une tradition de cour. Son histoire remonte au 17<sup>e</sup> siècle.

Dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, le mécène Werner Reinhart et le chef d'orchestre Hermann Scherchen ont profondément marqué le destin de l'orchestre. De célèbres compositeurs comme Richard Strauss, Igor Stravinsky, Othmar Schoeck ou Anton von Webern ont composé pour le Musikkollegium. Reinhart a également constitué une collection remarquable de manuscrits musicaux, de lettres et d'écrits. Les archives de sa «Fondation Rychenberg» et celles du Musikkollegium comptent parmi les collections privées les plus importantes d'Europe – elles contiennent notamment des autographes de Mozart et de Puccini, une partie importante de la correspondance de Brahms et de nombreuses partitions de grands compositeurs du vingtième siècle.

Hermann Scherchen et après lui des chefs d'orchestre comme Wilhelm Furtwängler, Fritz Busch, Joseph Keilberth et Mario Venzago ont entretenu des rapports suivis avec le Musikkollegium de Winterthur. Sous la direction de ses chefs successifs Franz Welser-Möst (1987-1990), János Fűrst (1990-1994), Heinrich Schiff (1995-2001) et Jac van Steen (2002-2008), l'orchestre est devenu un des ensembles phares de Suisse. Depuis la saison 2009/10, l'orchestre est placé sous la direction du chef écossais Douglas Boyd. Alan Buribayev figure parmi les chefs invités qui contribuent considérablement à la diversité artistique de l'orchestre, aux côtés de personnalités comme Michael Sanderling, Rudolf Buchbinder, Thomas Zehetmair ou Daniel Hope, parfois au double titre de soliste et chef d'orchestre.

Sous la direction de son chef principal Douglas Boyd, le Musikkollegium de Winterthur a réalisé de nombreux

enregistrements qui ont retenu l'attention au plan international.

L'ensemble est de plus en plus souvent invité à participer à d'importantes séries de concerts en Suisse et à l'étranger comme à la Philharmonie de Cologne, au Festspielhaus de Baden-Baden et au festival printanier à Heidelberg.

*Nés entre 1979 et 1983, Alan Buribayev et Nikolai Tokarev appartiennent à la jeune génération de musiciens russes.*

### **ALAN BURIBAYEV** chef d'orchestre

Le jeune et talentueux chef Alan Buribayev est né en 1979, dans une famille de musiciens. Son père est violoncelliste et chef d'orchestre et sa mère est pianiste. Il est diplômé du Conservatoire d'Etat du Kazakhstan et continue ses études de direction d'orchestre à l'Université de Musique de Vienne avec Uros Lajovic. Sa victoire au concours de direction Lovro von Matacic à Zagreb lui valut l'invitation de plusieurs orchestres européens. En 2001, il est arrivé en finale du concours de direction Malko à Copenhague et a reçu (pas de premier prix distribué cette année là) un Prix spécial qui récompensait son talent remarquable et prometteur. Le grand chef d'orchestre Yuri Temirkanov faisait partie du jury et l'invita immédiatement à diriger l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg. Alan Buribayev a également remporté le Premier Prix du prestigieux concours Antonio Pedrotti (Italie, 2001).

Au bénéfice d'un répertoire étonnant vu sa jeune carrière, Alan Buribayev a déjà dirigé un nombre impressionnant d'orchestres parmi lesquels le Royal Philharmonic Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, le St Petersburg Philharmonic, le Philharmonique de Dresde, le Gewandhaus de Leipzig, le BBC National Orchestra of Wales, le BBC Scottish Symphony Orchestra, l'Orchestre Symphonique de la Radio Danoise, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National du Capitole de

Toulouse, le Lucerne Symphony Orchestra, l'Orchestre Giuseppe Verdi de Milan ou le Tokyo Symphony Orchestra. Il est depuis septembre 2010 le Chef principal du RTE National Symphony Orchestra à Dublin.

## **NIKOLAI TOKAREV** piano

Né en 1983, le moscovite Nikolai Tokarev, autre membre d'une famille éminemment musicienne, étudie à Moscou, Manchester et Düsseldorf. Il commence sa carrière de concertiste en 1997, à l'âge de 14 ans, avant de remporter le Grand Prix de l'Eurovision en 2000 et le 2<sup>ème</sup> Prix du Concours Geza Anda et Premier Prix du Public en 2006.

Nikolai Tokarev donne très vite des concerts avec des orchestres tels que le BBC Philharmonic Orchestra, la Camerata Salzburg, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich ou the National Philharmonic of Russia.

En avril 2007, il grave son premier CD pour le label Sony Classical, avec des œuvres pour piano seul de Schubert, Chopin et du compositeur russe Alexander Rosenblatt (né en 1956), un enregistrement qui remporte en 2008 le Echo Klassik (Allemagne) du meilleur jeune artiste. Le second album est paru en 2008, avec des œuvres de Ravel, Debussy, Rameau et Franck. En 2009 est édité, toujours chez Sony Classical, un enregistrement public donné au KKL à Lucerne, avec des Concertos pour piano de Chopin et Grieg. En 2010 est paru un CD incluant le premier Concerto de Tchaïkovsky et le troisième de Rachmaninov, avec le National Philharmonic Orchestra sous la direction de Vladimir Spivakov.

Nikolai Tokarev vit entre Düsseldorf et Moscou.

## **BILLETTERIES**

ma-ve : 13h à 18h, sa : 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds  
Tél. : +41 32 967 60 50 (permanence téléphonique de 14h30 à 17h30)

Guichet du Théâtre du Passage  
Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel  
Tél. : +41 32 717 79 07

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

Prix des places par concert :  
30.- à 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Le concert du 27 avril bénéficie du soutien de la Fondation Winterthur - La Chaux-de-Fonds.



## **CONCERT DE CLÔTURE**

**VENDREDI 11 MAI, 20H15**

**Salle de musique, La Chaux-de-Fonds**  
**Introduction à 19h30**

**Nathalie Stutzmann** contralto  
**Inger Södergren** piano

**SAISON 2012-2013**

**DU 25 OCTOBRE AU 30 AVRIL**

